

teuses recherches, de longs voyages, des explorations difficiles, etc., etc., toutes choses que l'initiative privée ne saurait fournir. Toute cette action éducatrice de l'Etat, si puissante et si féconde, suffit amplement à assurer le progrès de l'instruction publique. Le Gouvernement doit s'en contenter.

* * *

Ne pas s'en tenir à ces limites, accaparer tous les pouvoirs éducateurs, ce serait pour l'Etat commettre d'abord une injustice flagrante. Les parents sont les premiers maîtres naturels de l'enfant. Avant le chef de la société civile et indépendamment de lui, le père de famille a reçu de la nature le droit et la mission d'élever et de former son enfant, de nourrir son intelligence aussi bien que de pourvoir à ses besoins matériels. A qui détient ainsi en premier et de par la nature le droit éducateur, l'Etat ne peut venir forcer la main que s'il a des titres indiscutables et dans la mesure stricte que réclame l'intérêt général.

Accaparer tous les pouvoirs éducateurs, ce serait encore pour l'Etat compromettre gravement le succès de l'enseignement. Quelle nouvelle efficacité acquiert l'action éducatrice de l'Etat en s'exerçant d'une façon absolue et exclusive? Quelle perfection inconnue obtient l'instruction publique à être dirigée complètement et uniquement par l'Etat? On le cherche en vain. Loin de tourner au bien de l'enseignement, cette main-mise de l'Etat sur les écoles l'entrave et le paralyse.

En toutes choses, l'action directe de l'Etat est moins riche en valeur de vie qu'une liberté réglée et des initiatives bien conduites. Pour ce qui est de l'enseignement, en particulier, l'Etat est une organisation trop rigide, trop exclusivement politique, par là trop peu impartiale, trop livrée aux intérêts divergents, trop éloignée de la vie familiale, centre normal de l'éducation, pour pouvoir se substituer avantageusement aux parents.

L'enseignement est la formation de l'esprit et du cœur de l'enfant. A ce titre, il doit être, avant tout, l'ouvrage de l'amour et du cœur. Or, l'Etat ne sait pas aimer; tandis que la nature a mis dans le cœur des parents des trésors de tendresse.